

Je suis heureux de me trouver parmi vous une semaine après que le Président ait réaffirmé avec vigueur l'engagement de son administration à l'égard d'un nouvel accord commercial avec le Canada. "Nous travaillerons, a-t-il dit, à la conclusion d'un accord historique de libre-échange entre les deux plus grands partenaires commerciaux du monde."

Permettez-moi de dire à mes amis américains que c'est là ce que nous avons besoin d'entendre. Cependant les paroles ne suffisent pas. Nous devons être sûrs que les négociateurs s'engagent aussi pleinement à faire de cet engagement politique un accord acceptable.

Mon Premier ministre et le Président se sont lancés dans ces négociations il y a plus d'un an. Les progrès jusqu'ici ont été lents. Nous devons nous mettre sérieusement au travail.

Le Canada et les États-Unis sont les plus grands partenaires commerciaux au monde. Nous sommes non seulement le marché d'exportation le plus important pour les États-Unis, mais nous sommes aussi le marché d'exportation de biens et services américains qui croît le plus rapidement. Que vous soyez Canadiens ou Américains, vous le savez certainement, mais je tiens fermement à le répéter encore et encore.

Il est beaucoup question ces jours-ci du déficit commercial des États-Unis et de la concurrence déloyale. Je tiens à vous rappeler que si le Canada a une balance commerciale excédentaire en ce qui concerne les marchandises, les États-Unis, eux, ont une balance commerciale excédentaire sur le plan des services. Le résultat est que la relation commerciale est beaucoup plus équilibrée que ne le pensent la plupart des Américains. Les Canadiens sont des partenaires loyaux et le monde envie à juste titre les relations que nous entretenons avec nos voisins.

Toutefois, l'application aveugle et injuste, ces derniers temps, de la législation américaine en matière de recours commerciaux menace l'équilibre de nos relations. Nous nous rendons compte que les États-Unis doivent devenir compétitifs. Nous-mêmes nous efforçons de trouver de nouveaux moyens de le devenir.

Cependant, ce n'est pas par le biais du protectionnisme que nous atteindrons la compétitivité.